

DES METIERS LIES AU VIVANT...

Avec Sandrine , la truite arrête la frime !

Sandrine Blanc, 35 ans, originaire de l'Allier, *célibataire (avec un chat)*

Ses diplômes : BEPA et BAC PRO en aquaculture

Son métier : responsable d'atelier de transformation



Elle a apprécié passer **ses études à La Canourgue** pour le cadre, la situation géographique et la nature.

Ses motivations, c'était de faire un métier proche de la nature et elle aimait les poissons. De plus, elle connaissait au préalable des personnes qui travaillaient dans le métier. D'après elle, ses études lui ont permis d'acquérir des connaissances, des compétences, du savoir-faire et des valeurs comme le respect.

Lors de **ses années passées au lycée**, elle a pu faire différents voyages (Maroc, ski, Arcachon).

Lors de **ses études et plus précisément de ses stages**, elle a étudié plusieurs espèces aquacoles, et principalement les salmonidés (chez Stéphane HENIS) et donc la salmoniculture mais aussi les poissons d'étang (chez Romain MIGNON). Ces stages auront été décisifs pour son orientation professionnelle.

Dans **son métier actuel**, même s'il est difficile et physique, elle l'apprécie fortement. Sandrine travaille entre 35 et 37 heures par semaine.

Son métier lui permet de vivre et elle se voit donc continuer à l'exercer tout au long de sa carrière, que ce soit à la Canourgue ou sur un autre site piscicole. En revanche, elle n'envisage pas d'avoir sa propre entreprise. Pour elle, les risques et les investissements sont trop importants.

Elle finit en nous conseillant d'arrêter les bêtises en classe et de travailler pour obtenir ses diplômes.

Le métier de Sandrine : Responsable d'atelier de transformation

Le métier de responsable d'atelier de transformation consiste à travailler dans l'atelier et de réaliser la transformation de la truite jusqu'au filet fumé ou à la terrine.... Il transforme le produit en différents aliments prêts à la consommation.

Hors période festive (Noël), le travail est moins abondant et Sandrine aide donc les autres employés sur la pisciculture à nourrir, entretenir, etc....

Brève histoire de la pisciculture et du lycée



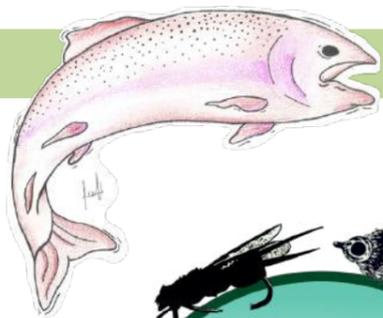
- En juillet 2000, Mr LEROY devient dirigeant de l'exploitation à la place de Mme LEJOLIVET.
- En 2002, la pisciculture qui appartient alors à la Fédération de Pêche de La Lozère est rachetée par le conseil d'état pour appartenir au lycée.
- Formations possibles au départ : BEPA en aquaculture – BTA aquacole – CAP agricole – BEPA agricole de 1973 à 1988
- Il n'y avait pas de stage d'une semaine sur la pisciculture mais le lycée avait accès à quelques bassins pour faire des travaux pratiques.
- A partir de « 1990-1995 » début des stages à l'étranger. Début du partenariat avec le Burkina Faso en 1991.

ETRE AQUACULTEUR

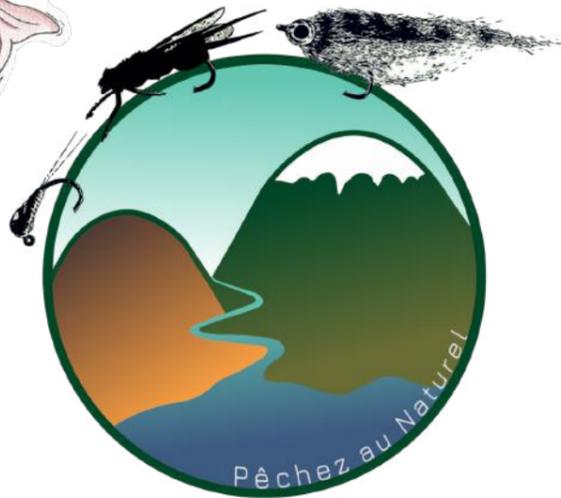
L'aquaculteur réalise des opérations d'élevage (installation de naissain, suivi de la production, récolte...) selon les objectifs de production (quantité, qualité, variétés,...), les règles d'hygiène et de sécurité et la réglementation environnementale.

Il commercialise ses produits qu'ils soient destinés à la vente ou au repeuplement.

Les espèces élevées sont variées et l'aquaculteur peut choisir d'élever des **poissons**, des **coquillages**, des **crustacés**, ... selon ses affinités avec telle ou telle espèce, l'environnement géographique (littoral, région d'étang, source pour la salmoniculture...) ou les objectifs de l'entreprise.



... OU A L'ENVIRONNEMENT



Thibaut : loin d'être capot !

Thibaut Dupuy, 30 ans, originaire de l'Essonne, *en couple*

Ses diplômes : - BEPA et BAC PRO en aquaculture
- BTSA Gestion et Protection de la Nature option
Gestion des Espaces Naturels
- BPEJEPS Pêche de loisir

Ses Métiers : surveillant et auto-entrepreneur moniteur guide de pêche

Ses motivations pour la formation ont été les suivantes :

Passionné de pêche, les milieux aquatiques, les poissons... il lui fallait un métier qui touche à l'eau donc le métier de pisciculteur était une évidence pour lui.

Pourquoi faire le métier de **surveillant** en plus de celui de **guide de pêche** ?

Le métier de surveillant permet de cumuler les deux activités ce qui permet d'avoir les vacances scolaires libres pour pouvoir réaliser des guidages. Le métier de surveillant permet également de pouvoir travailler à son entreprise, la développer car elle est récente donc cela lui laisse du temps pour pouvoir préparer les saisons qui arrivent.

Son expérience en pisciculture

Il a pu réaliser un stage à *La truite des Pyrénées* en Bac Pro. Les gérants lui ont fait une proposition d'embauche qu'il a refusée car il souhaitait poursuivre ses études. Après son BTSA, il a travaillé pendant trois ans et demi à la fédération de pêche des 2 sèvres à Niort mais les montagnes lui manquaient donc il est revenu en Lozère pour créer son entreprise de guide de pêche.



Sa devise : « *A l'impossible, nul n'est tenu* »

Guide de pêche

Le métier de moniteur guide de pêche est apparu en 2003. Il a été créé suite au classement par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, de la pêche de loisir en Activité Physique et Sportive (APS). C'est une activité réglementée. Sa mise en pratique est soumise à la détention d'un diplôme d'état. Le BPJEPS Pêche de loisir. Moniteur Guide de Pêche est une activité de prestation de service.

Les maîtres-mots du métier : accompagner, encadrer, initier, découvrir, enseigner, former.

Le guide de pêche intervient aussi afin de sensibiliser à la préservation des milieux naturels.

De la passion à la profession

Léo Blanchard, 22 ans, est **guide de pêche** 3 mois dans l'année au Brésil et a pour autre profession menuisier. Il est originaire de Saint-Etienne. Il est diplômé d'un **Brevet Professionnel d'Aquaculture (BEPA)**, d'un **Bac pro en aquaculture**. Il a aussi un **BPJEPS Moniteur guide de pêche**.

La formation lui a apporté comme compétences de pouvoir encadrer un groupe de personnes adultes ou mineures ainsi que des connaissances du milieu aquatique et de l'organisation du matériel pour une sortie.



Lors de ses études au lycée, il n'y a pas eu de projets spécifiques, mais il y avait l'**aquaponie**. Il est resté en France pour ses stages mais il est parti à l'étranger avec le lycée. Hélas, ces stages n'ont pas été déterminants pour la suite de ses études. Son métier de guide pêche n'a aucun rapport avec l'aquaculture. Le métier de guide de pêche n'est pas difficile dans le sens où il faut bien connaître son milieu et ainsi la journée sera réussie. Il aime sa profession et y trouve des avantages comme faire des connaissances, travailler en extérieur, pouvoir faire son propre planning et vivre des moments uniques. Hélas ce métier ne lui permet pas de vivre donc il doit faire un second métier pour pouvoir vivre pendant l'année. Il pense exercer son métier de guide de pêche dans un autre pays.

Le métier de Garde-pêche

Sa principale mission est de protéger l'environnement.

Un garde-pêche doit porter un uniforme en tant que fonctionnaire. Il dispose d'un bureau même si la plupart du temps il est à l'extérieur au bord des rivières à surveiller les pêcheurs mal informés.

Son objectif est de repérer les infractions au règlement et dresser si nécessaire des procès-verbaux, il fait aussi respecter les dates d'ouverture de la pêche. Mais il sensibilise également le public. Ainsi il organise des visites thématiques notamment auprès des milieux scolaires.

Ce professionnel des eaux lutte également contre la pollution. Pour cela, il effectue des prélèvements d'eau pour analyser sa qualité. Il effectue le recensement des espèces animales et végétales afin de contrôler le peuplement aquatique.

Pour être garde-pêche, il est nécessaire de passer un concours national d'agent technique de l'environnement, spécialité milieux aquatiques.



FÉDÉRATION
DÉPARTEMENTALE
DE PÊCHE DE
HAUTE-GARONNE

Vincent Bouteiller, 36 ans, garde-pêche à la

Ses diplômes : BEPA et BAC PRO en aquaculture, BTS ACSE (Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise), BPJEPS Guide de pêche



A ce jour, il exerce le métier de Garde-pêche, ce métier a une relation avec les poissons et l'eau. Cela explique pourquoi il l'aime tant. Il ne le trouve pas difficile, travaille 35h par semaine, il est polyvalent et permet de vivre correctement.

Dans sa vie de lycéen, il a vécu de nombreux stages, étudier plusieurs espèces comme les salmonidés, les poissons d'étang. Ses stages lui ont donné envie de pratiquer son métier. Il les a effectués dans le domaine de l'eau douce car il n'aimait pas le côté mer.

Plus tard, il envisage de créer sa propre entreprise.

Un technicien au cœur de la rivière

Le technicien de rivière est la personne qui relie les acteurs concernés autour de la gestion de cours d'eau. Il participe à la mise en place, sur le secteur dont il a la charge, de la politique de l'eau décrite dans le SDAGE. (Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux)

Ses missions

Il communique avec différents publics, agriculteurs, presse, élus, propriétaires. Il a un rôle de médiateur. Il monte des dossiers de subventions. Il n'a pas vraiment de journée type et c'est pour cela qu'il aime ce métier. Son métier est constitué à 40 % de terrain et 60 % de bureau.

Il faut se concentrer sur ce que l'on sait faire et se donner les moyens d'affronter et surmonter les difficultés.

C'est un métier sous tension car il y a énormément de demandes pour la recherche de travail et de stage.

Pendant ses études, pour trouver un stage il faut s'y prendre le plus tôt possible. Montrer sa motivation, envoyer un CV et une lettre.

Au fur et à mesure, il s'est constitué un réseau d'adresses et de contacts.

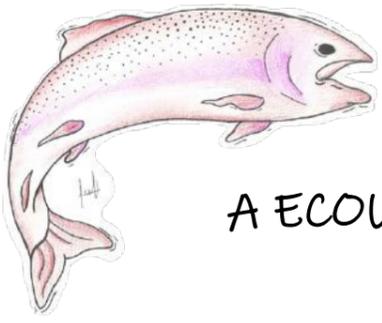
Le cœur du métier

C'est observer, suivre les cours d'eau ; entretenir des berges et des espèces, gérer un budget.

Il faut savoir être sociable, autonome, patient, observateur en faune et flore.

Les diplômes de Pierre-Etienne Viguière

BEPA en aquaculture en juin 2000
BAC STAE
BTS GEMEAU (Gestion Et Maîtrise de l'EAU en juin 2004)
BPJEPS Sports de pleine nature



A ECOUTER AVEC ATTENTION : Ces conseils sont faits pour vous !

Ne perdez jamais de vue vos objectifs !

Continuez vos études à la sortie du bac pro car vous trouverez peut-être plus facilement du travail.

Si vous avez l'occasion d'aller faire un stage à l'étranger, allez-y !

ALBIN FABRY

Lorsque vous serez dans la vie active, n'hésitez pas à aller là où l'herbe est la plus verte. Si elle est plus verte chez le voisin, allez chez le voisin.

Suivre ses envies et sa passion, personne n'est en mesure de vous dire ce que vous devez faire de votre vie professionnelle et personnelle.

THIBAUT DUPUY

Ne pas hésiter à se déplacer pour ses stages.

Quant au stage à l'étranger, il faut saisir l'occasion de le faire, c'est valorisant et cela permet d'acquérir de la confiance en soi.

BERTRAND ROUSSEAU

Du travail il y en a, il faut se donner les moyens d'en chercher et vous en trouverez.

VINCENT BOUTEILLER

Profitez des études pour le futur, pour voir le plus de choses, regarder plus loin, sortir de sa zone de confort, être toujours en relation avec les copains d'avant.

Si tu as la chance de faire de ta passion un métier, n'hésite pas !

Fais ce que tu aimes et sache saisir les opportunités.

LEO BLANCHARD

Ne pas lâcher les études, repartir minimum avec le BAC et choisir son métier en fonction de ce que l'on aime et se donner les moyens de réussir.

LOIC CAMPO

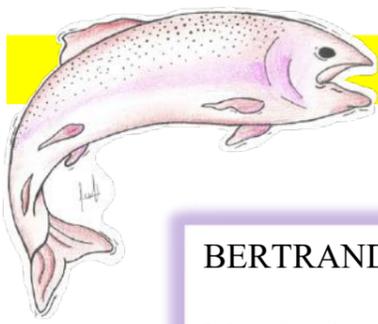
Avoir d'autres formations qui reconnaissent les compétences que l'on a.

SANDRINE BLANC

Ecoutez en classe et réussissez vos examens.

PIERRE-ETIENNE VIGUIER

Faire un service civique pour avoir une première expérience.



DEUX EXEMPLES DE PARCOURS COMPLETS

ASSOCIER PASSION ET METIER !

BERTRAND ROUSSEAU, 28 ans, originaire de Toulouse, *fiancé*

Mes diplômes : BEPA TRAVAUX AQUACOLES

BAC PRO PRODUCTIONS AQUACOLES

BTSA AQUACULTURE

Mes motivations pour la filière et le lycée

Passionné de pêche et de nature depuis l'enfance, c'est lors du stage de 3ème que j'ai découvert La Canourgue pendant 3 jours.

Ces trois jours ont changé ma vie !!!

Je m'en souviens très bien, avec Benoît de la pisciculture pendant 1.5 jour puis une après midi en cours d'Aqua-marine avec Mr FOUCHE qui faisait à ce moment-là un cours sur l'anatomie de l'huître (métier que j'ai exercé pendant 4 ans par la suite).

Pour répondre plus clairement, la possibilité d'associer un métier avec une passion a été la meilleure des motivations.

Ce qui m'a motivé à venir, c'est avant toute chose l'environnement. Être au milieu de pratiquement rien en pleine nature en quasi autonomie (internat). Avoir la possibilité de travailler sur un support pédagogique tel que la pisciculture était la meilleure des raisons.

Les projets menés au lycée

Les deux plus gros projets lors de mes études ont été la **construction de l'atelier de transformation** qui a rajouté un support pédagogique à la formation. Puis, par la suite, les premiers essais d'**aquaponie** avec la truite sur les raceway de la pisciculture. Je n'ai malheureusement pas pu travailler sur la nouvelle serre, je l'ai vue se monter mais pas travailler dessus.

Ma classe a été chargée de faire le portail de l'atelier de transformation qui, plus de 10 ans plus tard, est toujours debout. Il n'est pas très droit mais on n'avait que 16 ans à cette époque. Quant à l'aquaponie, nous avons fait les premiers racks en eau froide et semi tempéré sur les raceway avec les premières études sur l'impact de la température de l'eau de l'atmosphère ainsi que de la luminosité.

La **culture d'insectes** : grillons et vers de farine.

Les stages que j'ai réalisés

Les structures et les espèces : la truite Arc-en-Ciel dans les Pyrénées (*Pisciculture d'Oô* dans le 31), la truite fario AEC saumon de fontaine dans l'Aveyron (*Mas du Pommier* dans le 12), l'huître à l'étang de Tau (*Huitres-bouzigues.com* dans le 34)

Ces stages ont été déterminants car après avoir commencé dans la truite donc dans la production intensive, je me suis orienté sur la production extensive dont l'huître en est le parfait exemple.

J'ai eu l'opportunité de faire **deux stages à l'étranger**.

Un premier en **Slovaquie** pendant 6 semaines où j'ai découvert la production d'étang et essentiellement la carpe qui est produite pour la consommation dans les pays de l'Est.

Un deuxième en **Finlande** dans un centre de recherche sur une nouvelle espèce de salmonidés (je ne me rappelle plus le nom) pendant 6 semaines également.

Mon métier aujourd'hui

J'ai été **ouvrier conchylicole** sur l'étang de Thau **pendant 4 ans** et **aujourd'hui, je suis technicien aquacole en circuit fermé** dans la société des *Poissons du Soleil* sur le site de Salses le château dans le 66 depuis 2019.

Je dépends totalement de la nature et il faut donc la comprendre pour ne pas se laisser surprendre, anticiper, analyser et en tirer les meilleures conclusions.

J'aime mon métier sinon je ne serai pas dans le domaine depuis plus de 10 ans si on compte les études.



DE LA BIOLOGIE DANS L'EAU A LA PHYSICO-CHEMIE DE L'EAU !

ALBIN FABRY, 21 ans, originaire de Clermont-Ferrand, *célibataire*

Mes diplômes : BAC PRO PRODUCTIONS AQUACOLES

BTSA GEMEAU (Gestion Et Maîtrise de l'EAU)

LICENCE Professionnelle GASTE (Génie des systèmes d'Assainissement et des Systèmes de Traitement des Eaux)

Mes études

Je suis arrivé en Septembre 2014 à La Canourgue en seconde pro et j'ai réalisé pendant 3 ans mon bac pro aquacole. Ensuite, j'ai poursuivi en réalisant un BTSA GEMEAU (Gestion Et Maîtrise de l'EAU), et j'ai terminé mes études en réalisant une Licence Pro GASTE (Génie de l'Assainissement et des Systèmes de Traitement des Eaux) en apprentissage. Ainsi avec un Bac+3, j'ai rapidement obtenu un premier travail.

Ces études m'ont beaucoup plu pour le cadre de travail ainsi que l'ensemble des personnes côtoyées.

Forcément, cela motive pour la réussite scolaire ! De plus, elles m'ont apportées des compétences techniques, de la rigueur et de l'autonomie.

Mes motivations

J'ai découvert le lycée l'année de ma 3^{ème} au cours d'un **stage de découverte de 3 jours**. Je n'ai pas regretté mon choix.

Mon objectif était de donner chaque jour le meilleur de moi-même afin d'obtenir les meilleures moyennes possibles, d'apprendre le maximum de choses possible pour optimiser au maximum mes chances de réussites à l'examen et de réussite professionnelle.

Au cours de mes années lycée, je me suis assez investi dans des projets. Par exemple, j'ai été **président de l'association des élèves** et nous avons investi dans des activités, j'ai aussi fait partie d'un groupe d'élèves qui a participé à la réalisation du nouveau foyer...

Les stages que j'ai réalisés

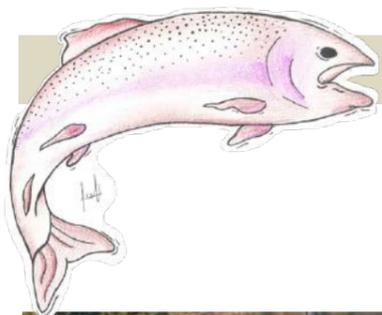
J'ai réalisé mes **stages dans le Puy-de-Dôme en pisciculture**. J'ai aussi pu faire **deux stages à l'étranger en Bac Pro et en BTSA**. Ces stages m'ont permis de vraiment réaliser la dureté du métier (cadence de travail ardue, avenir de l'exploitation soumise à différents aléas, ...).

J'ai aussi réalisé des stages à l'étranger. En bac pro, j'ai été en **Andalousie à San Fernando** et en BTSA, j'ai été en **Inde à l'université de Pantnagar**.

Mon métier aujourd'hui

Je suis **technicien supérieur en hydraulique**, en CDD, un métier qui n'a donc rien à voir avec l'aquaculture. C'est un métier qui, quoique complexe, est varié et intéressant. Il a pour avantage d'être en **lien avec l'eau**. Je pense que ce sont des métiers d'avenir. De plus, je travaille pour un grand groupe (présent à l'international), ce qui apporte de nombreux avantages : possibilité d'évolution ; d'être muté à l'étranger ; il y a des primes, un CE (Comité d'Entreprise), un salaire assuré tous les mois...





D'AUTRES PERSPECTIVES D'AVENIR

Savoir saisir les opportunités



Nicolas Normand, 40 ans, originaire de Reims, *marié, 2 enfants.*

Son métier : agent de maîtrise

Ses diplômes : BEPA en aquaculture
BTA GFA (Gestion de la Faune Sauvage)

Il a apprécié les études au LEGTPA de La Canourgue.

Ses motivations étaient qu'il était passionné de pêche et de nature, ce qui l'a conduit dans ce lycée où il ne connaissait personne à son arrivée.

LES ÉTUDES

Les études passées à La Canourgue lui ont apporté des connaissances sur les différents modes d'élevages, les habitats, les habitudes des espèces etc... Un projet était conduit avec une classe de B.T.S.A en réseau avec le Burkina Faso. Il lui semble que c'était pour mettre en place un accès à l'eau potable.

LES STAGES

Nicolas était en pisciculture d'étang au *Mas de la tortue* à Sylvéreal où il y avait du sandre, du black bass, des gardons, de la carpe et de la perche. En salmoniculture en Savoie, *la pisciculture du Pont Royal* produisait des truites arc en ciel, des truites fario et saumons de fontaine. Puis il est allé dans une ferme aquacole à Toulon où ils élevaient du loup, mais ce stage ne lui convenait pas car il était le plus jeune, et il aimait le moins les poissons marins.

SON MÉTIER AUJOURD'HUI

Il n'a pas poursuivi car il a eu l'opportunité d'intégrer une bonne entreprise de la région (Hérault) qui lui laissait du temps de libre, une rémunération et une évolution intéressantes. Il apprécie son métier sans compter ses heures car aujourd'hui en tant que chef d'équipe rien n'est difficile quand on est à la bonne place. Ce métier lui permet de vivre et il se voit bien continuer dans cette entreprise et évoluer encore.

Un des avantages est qu'il a toutes ses après-midi libres pour s'occuper de ses enfants ou **pratiquer ses loisirs comme la pêche.**

Fais tes études dans le domaine de ta passion, et si tu le souhaites, tu peux toujours changer de direction !

Loïc Campo, 21 ans, originaire de Toulouse

Son métier : commercial à *La Maison de la peinture* à Toulouse

Ses diplômes : BAC PRO en aquaculture à La Canourgue
BTS NDRC (Négociation et Digitalisation de la Relation Client) à Montauban

Il s'est d'abord dirigé vers le domaine de l'aquaculture car il aimait la pêche, la nature et les poissons. Il s'est ensuite dirigé vers le domaine du commerce car il aimait cela et a eu une opportunité en alternance qu'il a saisie.

Il a aimé ses études faites à La Canourgue car pour lui :

« *On apprendait des choses intéressantes et il y avait une bonne ambiance car tout le monde se connaissait.* »

En première avec le lycée, il a fait un **voyage scolaire en Espagne.**

Il a fait **des stages** dans des structures qui élevaient des **micro-algues, des loups, des mullets, des anguilles, des huîtres et des moules.**

Son métier lui permet de vivre car il peut tout se payer : son loyer, sa nourriture, ses activités et il n'a pas besoin d'aide financière de ses parents.

Pour le futur, il aimerait évoluer, changer de poste... et si ce n'est pas possible, il rêverait de monter son entreprise de plongée afin d'initier les débutants à cette pratique et vivre de sa passion.